

# JEAN RICHARD

Acteur et Artiste

Né le 18 avril 1921 à Bessines (Deux-Sèvres)

Décédé le 12 décembre 2001 à l'âge de 80 ans à Senlis (Oise)



C'est le jour de la Saint Parfait qu'est né Jean Richard dans le petit village de Bessines, au cœur du marais poitevin. Son grand-père maternel, maire du village pendant 17 ans, s'est spécialisé dans l'élevage des ânes du Poitou. Ainsi, tout jeune, Jean est déjà dans le monde des animaux ! Son père Pierre reprend l'élevage et y ajoute celui de chevaux nommés "postiers bretons".

Jean Richard a été à l'école de garçons de Bessines. Puis lycéen au Lycée Fontanes de Niort, il est passionné par le dessin alors que sa famille le destine à devenir notaire. C'est aussi le début de sa passion pour le cirque qui l'a habité toute sa vie. Le petit Jean était souvent emmené par sa mère et sa grand-mère pour voir les fêtes foraines et surtout la ménagerie. C'est là qu'il rencontre les fauves pour lesquels il aura toujours une grande fascination. Enfant unique, il partage ses jeux avec ses cousines. Il aime se déguiser et "jouer au théâtre". Son habileté dans le dessin lui vaut d'obtenir un contrat pour plusieurs journaux qui réclament ses caricatures. Toujours au lycée, il

monte sur les planches pour le spectacle de fin d'année : il joue avec un grand succès le rôle de Purgon dans « Le Malade imaginaire ». A son goût pour les fêtes foraines et le dessin satirique s'ajoute celui du cinéma : Jean est un passionné du grand écran, il va voir tous les films qui passent à Niort et devient imbattable dans les connaissances cinéphiliques !

A dix-sept ans, Jean perd son père, emporté par un cancer. Ayant échoué à son bac, n'ayant pas l'envie de reprendre l'élevage de chevaux, Jean doit chercher du travail. Il commence par entrer dans l'usine de son oncle, mais ce travail ne lui plaît guère. Il vise l'entrée à Saumur, la ville du fameux "Cadre Noir". Pour cela, il "fait ses classes" à Rambouillet. Le Lieutenant instructeur est un certain Michel Debré. Une capricieuse jument "Miss Mondaine" et un remuant "Nelson" lui enlèveront tous les espoirs de faire carrière dans cette arme. Trois mois d'hôpital, c'est tout ce qu'il y gagnera. Il décide de tenter sa chance en montant un numéro de caricaturiste dans un cabaret de Lyon. Il connaît quelque succès, mais la guerre arrive et Jean est engagé dans la cavalerie. En 1940, il est envoyé avec le STO en Bavière.

Rentré à Paris, il épouse en premières noces Anne-Marie Lejard, avec laquelle il aura une fille, Elisabeth, dite Babette, née en 1946.

Après avoir participé à plusieurs spectacles pour le théâtre aux Armées, il fonde en 1945 les Productions Richard qui deviennent le concessionnaire exclusif de tous les spectacles de théâtre ou de variétés relevant des autorités françaises en Allemagne. Jean Richard s'occupe de proposer des pièces de théâtre jouées par des troupes françaises, dans la langue de Molière, devant le public allemand. Les plus grands acteurs y ont participé, de Jacques Charon à Fernand Ledoux, de Louis Jouvet à Charles Dullin. En 1948, Jean Richard décide de présenter en Allemagne la pièce de Marcel Achard « Jean de la Lune ». Après diverses péripéties, Jean est amené à jouer lui-même un rôle dans la pièce et ce sont ses premiers vrais débuts d'acteur. Les tournées des Productions Richard ont duré jusqu'en 1950, avec près de 460 spectacles, théâtre, variétés et concerts. Son premier grand succès au cinéma « Belle mentalité » date de 1952, et Jean Renoir lui offre l'un de ses meilleurs rôles dans « Elena et les hommes ».

Après une tournée au Canada avec la troupe des "Burlesques de Paris", fondée pendant la guerre, Jean Richard est engagé dans un cabaret de la rive droite, *L'Amiral*, où, pendant neuf ans, il joue des revues avec Darry Cowl, Roger Pierre et Jean-Marc Thibault. C'est à l'Amiral qu'il crée le personnage de Claudius Binoche, le « gars de Champignol », qui lui amène le succès, mais aussi une étiquette d'amuseur public qui lui a collé à la peau jusqu'à ce qu'il s'impose dans le rôle de Maigret : *"C'est la série télévisée des "Maigret" qui a décollé l'étiquette "Champignol", et m'a permis de m'exprimer dans un style plus conforme à ma vraie nature."*

Parallèlement au cinéma, Jean Richard se lance aussi dans le music-hall (l'Olympia, où il joue un sketch de dompteur de lion...), ainsi que l'opérette notamment au Châtelet, où il partage la vedette avec Georges Guétary dans la version théâtrale de "Certains l'aiment chaud", "La Polka des lampions" et enfin le théâtre « Le médecin malgré lui », « Noix de Coco », « Demeure chaste et pure ».

Dans les années 50, Jean Richard fréquente le Tabarin, un cabaret de Pigalle, où se produit une "ravissante débutante, blonde", Annick Tangy, qui exécute un numéro de danse en forme de parodie de dressage. Jean Richard en tombe amoureux, l'entraîne à l'Amiral où elle participe aux spectacles et l'épouse en 1957. Ils auront un fils, prénommé Jean-Pierre, né en 1958.

Sa passion pour les animaux le pousse à se constituer une véritable ménagerie. Celle-ci devient si imposante qu'il crée au milieu des années cinquante un zoo à Ermenonville où il s'installe en 1955. En 1963, il crée dans cette ville « La Mer de sable », le premier parc d'attractions à thème français. C'est là que seront tournées les séries sur le cirque produites par Jean Richard à la télévision.

Il participe à des galas avec le cirque Medrano, puis crée en 1957 son propre cirque avec la collaboration des Gruss, et rachète le 29 janvier 1972 le cirque Pinder. Pour financer ses projets coûteux, il s'est résigné à tourner dans beaucoup de films à l'accueil souvent mitigé et dans des pièces de théâtre de qualité inégale enfin à tourner en province avec les galas Karsenty-Herbert. Il dira être « le seul homme à nourrir des lions avec des navets ».

Il est devenu célèbre pour avoir incarné pendant plus de vingt ans, à partir d'octobre 1967, le Commissaire Maigret à la télévision, sous la direction de Claude Barma et Jacques Rémy, dans 92 épisodes dont dix-huit en noir et blanc. Sa stature imposante, son côté naturellement bourru et lent, sa démarche assurée et le fait qu'il fumait la pipe depuis longtemps lui ont sans doute permis de décrocher ce rôle, en dépit du nombre très important de candidats en lice. Georges Simenon prodigua alors ses conseils à son interprète qui buvait ses paroles et Jean Richard s'imposa très vite dans le rôle. C'est le seul acteur au monde à avoir tourné l'ensemble des Maigret de Georges Simenon, le dernier ayant été diffusé sur le petit écran en juin 1990.

En 1973, alors qu'il se trouvait au sommet de sa popularité, il est victime d'un terrible accident de voiture, qui le laissera six semaines dans le coma.

Il reçoit en 1980 le Grand Prix national du cirque après avoir obtenu de l'État la reconnaissance du cirque comme une activité culturelle à part entière, puis est fait chevalier de la légion d'honneur en 1995.

Bessines rendra hommage à son illustre citoyen en lui donnant de son vivant le nom d'une rue. Jean Richard en éprouvera d'ailleurs une grande fierté. Puis, à l'occasion des 95 ans de sa naissance et du festival « Regards noirs », en 2016 les écoles de Bessines prennent le nom de Jean Richard.